

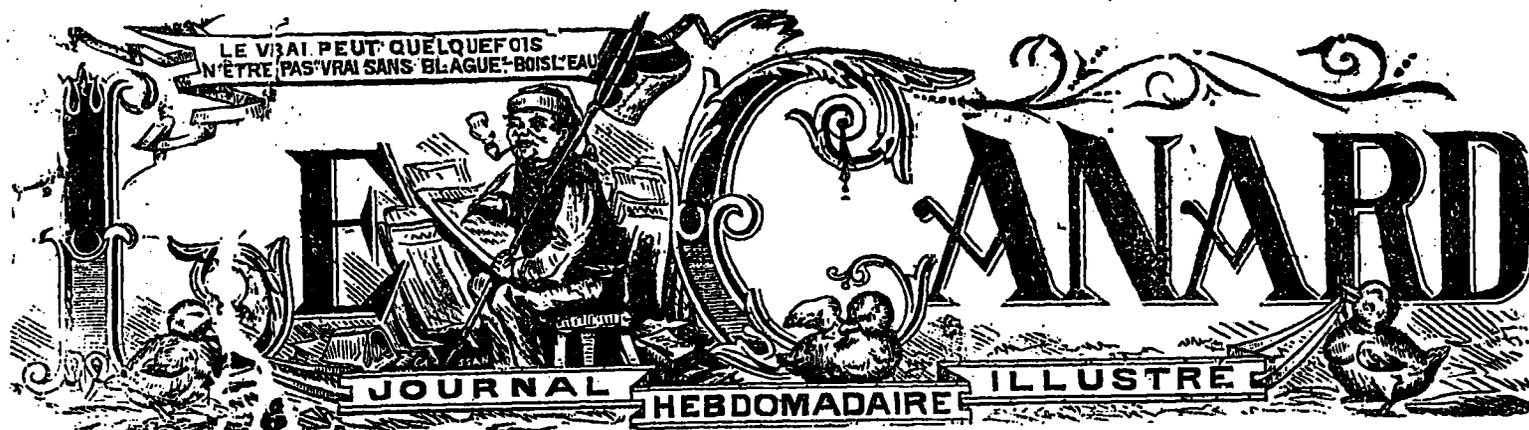
## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

Le tour du monde en plus de quatre-vingts jours.

D'un autre côté, la position de chef constitutionnel d'un état soumis au parlementarisme ne le tentait pas; ses instincts d'homme d'action l'en éloignaient absolument. Au grand mécontentement de ses partisans, Farandoul déclina donc toute candidature.

Il était engagé dans cette résistance par son nouvel ami Horatius Bixby, le savant ingénieur du Central Pacific Railroad.

Pendant les deux jours et les trois nuits passés ensemble sur la locomotive, ils avaient eu le temps de se juger et de s'entendre.

Cet Horatius Bixby était réellement un homme des plus remarquables. Véritable type du Yankee pur sang, et avec cela ingénieur, inventeur, constructeur du plus rare mérite, savant à tous crins, il joignait à la grandeur et à la profondeur des idées, l'audace et l'obstination dans l'action qui caractérisent sa race aventureuse.

Son histoire était connue de toute l'Amérique. Il avait jadis, par un exemple frappant, fait éclater la grandeur et la puissance de la SCIENCE à l'aide de laquelle l'homme peut, avec les moyens les plus minces, et même sans moyens du tout, avoir raison de toutes les difficultés, surmonter triomphalement tous les obstacles!

Vers 1850, Horatius Bixby, explorant à la recherche de l'or les plaines de la Sonora, au Mexique, avait en l'ennui de tomber entre les mains d'une troupe de féroces Indiens, après un vif combat dans lequel tous les hommes de l'expédition avaient été tués et scalpés.

Bixby, étendu sur le sol par la première volée de flèches, était revenu à la vie après le départ des Indiens. Entièrement nu, couvert de blessures et même scalpé, il s'était traîné mourant aussi loin que possible du lieu du massacre; la découverte d'un canot indien l'avait sauvé; il s'était couché sans forces au fond de la frêle embarcation et s'était abandonné aux caprices des flots.

Bien des heures après, quand il sortit de son évanouissement, il se trouvait en pleine mer, secoué par une tempête affreuse.

Bixby avait l'âme chevillée au corps; il résista aux souffrances, de même que son canot triompha des coups de mer. Après douze ou quinze

L'IVROGNE



Cette opération terminée, elle s'arma d'une lourde trique, et, le cœur rempli d'émotions, elle s'approcha du lit où ronfrait l'ivrogne.

Application du premier coup de trique, auquel répond un sourd rugissement suivi d'une menace épouvantable.

Devant cette injure, la colère de l'épouse s'échauffe, les coups de bâton redoublent. Mme Pochard a l'air de battre un matelas.

jours de navigation une terre apparut, ou plutôt une île, un rocher désert, sans cesse battu par les immenses lames du Pacifique.

Bixby débarqua et ses premiers soins furent pour se chercher un abri dans lequel il pût se reposer de ses fatigues. Huit jours après, il était en bonne voie de guérison; ses plaies s'étaient cicatrisées, l'appétit était revenu et le convalescent explorait son domaine à la recherche d'une nourriture quelconque.

L'île était absolument déserte. Bixby, tout nu et tout scalpé qu'il fût, ne désespéra pas. Il se mit courageusement à l'œuvre pour se créer une existence robinsonne aussi confortable que possible.

Il s'aperçut que les Indiens l'avaient incomplètement scalpé et qu'il lui restait trois cheveux. Ces trois cheveux, avec un canif ramassé sur le lieu du combat, formaient ses seuls ressources. Ce faible secours suffit pourtant à le tirer d'affaire par des prodiges d'industrie que la science seule peut expliquer.

Ce fut là l'unique point de départ des merveilles qu'opéra ce Robinson servi par les moyens scientifiques.

Avec les trois cheveux, Bixby fabriqua d'abord un piège à l'aide duquel il attrapa quelques oiseaux, dont les plumes servirent à tresser une corde pour un arc fabriqué avec le canif; les flèches furent armées de leurs os aiguisés. Des animaux plus forts furent abattus et bientôt Bixby se vit confortablement nourri et vêtu avec une élégance suffisante pour une île aussi peu fréquentée.

En deux ans son île fut transformée. Bixby avait une maison, des

mobilier, des poteries de fer ou d'étain, une espèce d'usine métallurgique, une fabrique de sucre, etc.; il avait exploité le minerai de fer et les gisements de houille qu'il avait découverts et l'avenir industriel de son île se trouvait assuré. Déjà même il songeait à la doter de quelques lignes de chemins de fer, mettant ses différentes maisons en communication, et d'un télégraphe électrique. Ses longues soirées avaient été consacrées à la culture des arts d'agrément, lesquels consistaient, pour cet homme aussi positif qu'éminent, en mathématiques transcendentes, études de statistiques, études de physique et de chimie, etc. Une seule chose le tourmentait, nul confident ne se trouvait à sa portée pour épancher dans le sein de cet ami la joie de ses triomphes. L'enthousiasme de ses découvertes scientifiques.

Robinson avait eu Vendredi, et Bixby semblait condamné à la solitude. Notre énergique savant résolut de combler cette lacune; il médita deux jours et inventa le phonographe.

Disons-le tout de suite, ce phonographe n'est pas le simple instrument que nous connaissons, mais un phonographe complet, encore inconnu en Europe, car Bixby, préoccupé de nouveaux problèmes, négligea, lors de son retour aux États-Unis, de prendre brevet pour cette admirable invention; un de ses confrères, le savant Edison, surprit en partie le secret de sa découverte et lança dans le monde étonné le phonographe que chacun, à Paris, a pu entendre jadis dans la salle du faubourg des Capucines, mais ce phonographe imparfait ne réalisa qu'en partie l'invention de Bixby, il répète ce qu'on

lui confie et ne répond pas.

Donc Bixby n'avait plus besoin de compagnon, son phonographe était son Vendredi. Plus d'ennui, plus de solitude, il avait un confident pour son âme exubérante; toutes ses pensées, il pouvait les confier à son phonographe et celui-ci, ce qui, oncro une fois le distingue du phonographe vulgaire, lui répondait.

Quand le savant, fatigué, avait soif d'une longue causerie à son foyer, il commençait, avec son phonographe, un doux entretien qui se prolongeait parfois assez avant dans la soirée.

Amené dans ses méditations à songer que bien que la résine, la chandelle, la bougie, le gaz et la lumière oxyhydrique se fussent successivement détrônés sur notre boule comme moyens d'éclairage, les pâles rayons de la lune n'étaient pas plus lumineux qu'au temps lointain des reverbères, Horatius Bixby s'était mis une nouvelle idée en tête, celle d'arriver par un moyen quelconque perfectionner cette vieille lune, et à l'éclairer à la lumière électrique.

Ce moyen était presque trouvé par notre savant Robinson, lorsqu'un beau jour un navire, intrigué par la vue d'une cheminée d'usine sur une île inscrite comme déserte sur toutes les cartes, mouilla devant l'île Bixby.

Quelques émigrants, en route pour l'Australie, préférèrent coloniser dans cette île si bien préparée; Bixby Oity, capitale de Bixby-Iland, fut fondée et l'ingénieur ne quitta l'ex-île déserte qu'après avoir assuré la prospérité de la colonie.

Voilà l'homme que Farandoul s'était associé! Horatius Bixby lui avait fait part de la découverte, par lui faite en Patagonie, de mines de dia-

mants d'une telle supériorité de rendement sur celles de la Cafra, que les indigènes, pleins de mépris pour des cailloux si communs, en font simplement des balles pour leurs frondes ou des boutons de portes pour leurs cabanes.

Jusqu'alors Horatius Bixby n'avait pu profiter de sa découverte, les difficultés de l'entreprise, les dangers à affronter avec les naturels peu endurants de ces contrées, avaient fait reculer tous ceux à qui cette affaire avait été proposée.

C'était ce qu'il fallait à Farandoul et aux hommes de la Belle Léocadie. Farandoul bondit à cette idée et se fit fort de leur consentement.

Huit jours après, une expédition se trouvait en pleine voie d'organisation. Des armes, de la poudre, des vivres, des tentes étaient achetées et le passage arrêté sur un paquebot jusqu'à Buenos-Ayres.

Farandoul commandait, en chef avec Horatius Bixby et Mandibul comme lieutenants.

Quant à la Lune-qui-se-lève, la bruno enfant ayant demandé avec insistance à suivre l'expédition, le tendre Farandoul avait consenti, sachant bien qu'en aucun cas elle ne deviendrait un embarras et qu'au besoin même, elle se servirait de la carabine et de la hache de guerre avec une désinvolture parfaite.

Trois cent cinquante-huit femmes cernées sur un monticule! Par quelle suite d'étranges et terribles aventures, ces dames — parisiennes, espagnoles, japonaises, turques chinoises, se trouvaient ainsi perdues dans les pampas de la Patagonie!

Par une belle matinée de juillet, l'expédition des chercheurs de diamants quittait la ville de Buenos-Ayres et prenait la route de la Patagonie à travers les Pampas. La première moitié du voyage ne fut, pour ainsi dire qu'une longue partie de plaisir, on marcha vers le sud tout en chassant et ce ne fut que deux mois après le départ, que l'expédition arriva sur les bords du Rio-Negra, frontière de la Patagonie.

Les difficultés devaient commencent. Le Rio-Negra, grossi par des pluies récentes, gonflé par les nombreux affluents qui lui viennent des montagnes, avait quitté son lit trop étroit et couvrait les plaines à perte de vue. Partout de l'eau; à peine voyait-on de temps en temps quelques bouquets d'arbres ou quelques monticules émerger de l'immensité des flots.

Depuis huit jours l'expédition n'avait pas rencontré âme qui vive; plus de gauchos, plus d'indiens en mercaude plus de haciendas, plus de ces grands troupeaux de bœufs rencontrés dans le nord!

Dependant le matin du cinquième jour, Mandibul, qui courait en avant pour reconnaître le terrain, entendit à sa grande surprise quelques coups de feu dans le lointain. Il revint au galop vers Farandoul, l'expédition s'arrêta et chacun prêtant l'oreille entendit de nouvelles et plus nombreuses détonations.

Sans dire un mot toute la troupe partit au galop.

MONTREAL, 16 DEC. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annouces: Première insertion, 20 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annouces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. YILIAUREULT & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centins pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

Silhouettes Politiques

L'HON. M. MERCIER.

Aux rouges aujourd'hui.

L'honorable M. Mercier est un rouge—ou, pour être plus exact, n'est pas un conservateur;—la figure est sympathique et franche, l'allure un peu affectée, solennelle. On sent l'homme qui sait où il va, qui veut fortement ce qu'il veut; et qui, l'occasion venue, saura en profiter pour faire prévaloir ses idées.

Son éloquence bien réelle persuade et convainc plutôt qu'elle n'entraîne, il est de la famille des grands orateurs et non des tribuns. A l'endroit de plusieurs de ses collègues à la Chambre, il ne parle que lorsqu'il a des choses sérieuses à dire; aussi est-il un rude adversaire pour le ministère, et son opposition est-elle très redoutée.

M. Mercier est coalitionniste, et serait très volontiers entré dans un ministère de coalition. Il croit que tout ce que font les bleus n'est pas mauvais, de même que tout ce que font les rouges n'est pas bon: il croit que parmi les bleus, comme parmi les rouges, il y a nombre d'hommes distingués aux sentiments élevés et patriotiques, et qu'il y aurait un grand avantage pour la Province à ce que ces hommes se réunissent et travaillassent ensemble à la prospérité et à la grandeur du pays, au lieu de se diviser et de se combattre.

M. Mercier a fait tous ses efforts pour faire triompher cette idée patriotique. Ces efforts furent sur le point d'aboutir, mais cela ne faisait pas l'affaire de ceux qui, parmi les rouges, vivent de l'opposition, et pour qui la politique, comme le journalisme, n'est pas un principe, mais une question de caisse. Aussi ces quelques rouges firent-ils tant de bruit qu'on les crut les plus nombreux, et que la coalition fut rompue. Mais ce n'est que pour un temps, l'idée est trop

juste pour ne pas réussir. Depuis lors, M. Mercier est presque un lépreux pour ces anti-coalitionnistes quand même. Leur journal ne parle jamais de lui lorsqu'il cite les noms des chefs du parti libéral et l'opposition qu'il lui fait pour ne pas être ouverte n'en est pas moins réelle.

Et cependant lorsque, comme tout dernièrement on voulait faire cesser les attaques d'un journal contre une des personnalités les plus encombrantes du parti rouge on sut bien, accompagné d'un sénateur, aller trouver M. Mercier pour le prier de se servir de son influence pour faire taire ce journal, si peu ami de la concorde.

Il est vrai, dit-on que M. Mercier refusa d'intervenir. Et qui pourrait en lui blâmer?

M. Mercier s'est trop effacé dans la dernière session. Il a eu tort; un homme politique ne doit pas boudier, un échec ne saurait l'abattre, et s'il croit que ses idées, que ses principes sont vrais il combattra toujours et sans cesse pour les faire triompher.

Ainsi on devient un homme d'état et M. Mercier a en lui l'étoffe nécessaire pour le devenir.

NEMO.

CAUSERIE

Dans un gouvernement constitutionnel comme le nôtre, il n'y a pas d'hommes nécessaires; il n'y a que des instruments nécessaires diraient quelques uns de nos hommes politiques. Pour M. Sénécal, l'instrument nécessaire paraît être la baguette magique qui fait trouver des trésors; pour M. Mousseau, il nous semble que l'instrument cher à M. Purgon, serait tout à fait son affaire.

Il n'est pas d'exemple dans notre histoire parlementaire d'une constitution aussi opinifère. Si nous n'avions pas l'histoire de la vente du chemin de fer du Nord au Grand Tronc pour défrayer les conversations de nos politiciens, je ne sais pas de quoi l'on pourrait parler! Le St Laurent monte c'est vrai, il monte comme le mécontentement public qui finira par submerger les médiocrités prétentieuses et absorbantes qui se remuent dans le vide pour donner au pays l'impression d'une activité dévorante.

\*\*\*

Chaque fois qu'un esprit judicieux veut contrôler les agissements des ministres, aussitôt la question de confiance est posée.

—Si madame n'a pas confiance en moi, dit Julie, je n'ai qu'à quitter son service.

—Cependant, ma fille, quand le matin je vous remets de l'argent pour aller au marché faire vos provisions, je n'entends pas que vous le dépensiez à acheter des pommes ou du chocolat du vieux breton Lescaout.

—Si on peut dire! s'écrie Julie, madame a-t-elle qui ou non confiance en moi?

\*\*\*

Il n'y a pas moyen de sortir de ce raisonnement chaque fois que le "Courrier de Montréal" ou quelque autre profane veut approfondir les arcanes du budget, il y a un tas de bonnes âmes pour lui lancer dans les

jambes les interruptions les plus bruyantes, les murmures les plus violents et pour l'accuser de faire au gouvernement une guerre d'Anglais. Il nous semble pourtant qu'il est du droit et du devoir de tout homme de cœur de s'inquiéter de la voie que suivent nos gros sous et de voir à ce que nos gouvernants marchent droit.

Mais Dieu me pardonne! voilà que je me surprends à faire de la politique. Ce n'était pourtant pas mon intention, je vous le jure, et je me hâte de réparer mon erreur en vous racontant une histoire. Si vous ne la connaissez pas, vous allez rire, si vous la connaissez, vous allez rire encore quand ce ne serait que pour me faire plaisir.

\*\*\*

Un voyageur arrivait des chantiers avec un assez joli magot qu'il avait amassé par là. Comme il était jeune encore et qu'il avait des prétentions à plaire au beau sexe, il s'empressa à son retour au village natal, de s'acheter un magnifique cheval, et le dimanche après les offices, il prenait plaisir à passer et à repasser dans les rues du village avec son superbe coursier. Le temps des Pâques arriva; notre homme ne s'était pas confessé depuis un grand nombre d'années, et sa mère lui dit un jour.

—Ecoute, Antoine, si tu ne veux pas courir le loup-garou, il faut que tu ailles a confesse et que tu fasses tes Pâques.

—J'irai demain, répond Antoine sans se faire tirer l'oreille.

Le lendemain en effet il attela le fameux cheval et se rendit à l'église. Il descendit de voiture et attacha l'animal à un poteau qui se trouvait vis-à-vis la fenêtre de la sacristie. Le confessionnal du curé se trouvait près de cette fenêtre et Antoine s'était dit que tout en se confessant il ne perdrait pas son cheval de vue.

Après s'être examiné quelques instants, il entra dans le confessionnal et commença sa confession. Quand il eut fini l'avou de ses fautes le bon curé l'exhorta de son mieux à la contrition. Antoine tout en se tenant la tête baissée, suivait tous les mouvements de son cheval et il murmurait à demi voix:

—Oh!... wo!... wo!...

Le curé croyant que son pénitent gémissait lui dit:

—Allons, mon enfant, il ne faut pas trop vous désoler, ayez confiance en la miséricorde de Dieu!

—Oh!... wo!... wo! donc!

—Oui, mon enfant, oui, je vois que vous regrettez sincèrement vos fautes: aussi soyez sans crainte, le bon Dieu vous les a pardonnées.

Mais Antoine voyant que son cheval s'impatientait et qu'il piaffait avec fureur ne put y tenir plus longtemps et il s'écria tout à coup d'une voix de stentor:

—Oh! wo! wo-donc! le gris! Tonnoiro il va partir!

Et laissant là le curé tout ahuri il s'élança en dehors du confessionnal passa par la fenêtre et ne fit qu'un bond jusqu'à sa voiture.

Il va s'en dire qu'il fut obligé de recommencer sa confession le lendemain.

\*\*\*

Le mot de la fin. Notre poète lauréat a à son service un domestique qui pourrait à bon droit s'appeler Calino.

—Jean lui dit le poète l'autre jour qu'avez-vous fait de la lettre qui était sur mon bureau?

—Monsieur, je l'ai portée à la poste.

—Mais je n'avais pas mis l'adresse.

—Dame, monsieur, j'ai cru que vous ne vouliez pas que je sache à qui vous écriviez.

SUICIDE

Vendredi dernier, un événement bien pénible vint jeter la consternation dans un de nos grands hôtels de Montréal. Le veille au soir, une jeune fille bien mise et à l'air distingué s'était présentée à l'office et avait demandé une chambre. Le commis à qui elle s'était adressée avait bien remarqué chez elle des allures un peu étranges mais il lui avait donné la chambre demandée et ne s'en était pas occupé d'avantage. Vendredi midi, ne voyant pas descendre la jeune fille, on commença à s'inquiéter. Le propriétaire de l'hôtel se rendit en toute hâte à sa chambre et après avoir frappé trois fois sans obtenir de réponse, il enfonça la porte. Un spectacle terrible s'offrit à sa vue; La malheureuse était étendue sans vie sur le parquet et ses doigts crispés tenait encore un petit flacon d'aide prussique; elle s'était suicidée. On notifia immédiatement le coroner Jones qui s'empressa d'ouvrir une enquête. Après avoir entendu plusieurs témoins, on put constater que la pauvre enfant avait assisté aux représentations de Papineau et on allait attribuer sa mort tragique, uniquement à cette cause quand on aperçut dans un coin la lettre suivante:

St Anicet 2 Dec. 1882.

Ma chair mam'selle,

Permettez moi de mettre la main sur la plume, la plume dans le cornais, le cornais sur le bout de la table pour vous mettre au courant de mes amours que je trépugne. Tenez mam'selle, vous savez que j'ai été malade à la dernière lune j'ai vu une inflammation des intestins, pi on m'a appliqué des rons de poêle chaud sur le ventre: ça me brûlait je vous le parsoûète, et bin si je vous disais que l'amour que j'ai pour vous me brûle plus encore, vous me crairez pas: et bin c'est vrai: malgré mes occupations de tous les jours je vous diré mam'selle et vrai comme je vous le dis, que votre souvenir me tourmente toujours. Alors je contractent mes souvenirs et je viens que je pers toute mon esprit et pi le cœur me ser, ime serre comme si il était pris entre deux portes de grange et qu'on pousserait dessus. Ma chair mam'selle, j'ai parlé à poupa pour me produire, il m'a répondu que oui, Je viens ojourd'hui vous faire cette déclaration. refuser moi pas hé? ma chair Scolastique. Sans comptor que poupa me donne une couchette, 7 moutons du printends, 4 bêtes à cornes, le grand joual gris qui vient de mon oncle François, sein comme une ballo, cé pas toute, 200 francs cache, un rouéte et un dividois, je vous le parsoûète mam'selle, vous aurez pas de misère pi ensuite j'ai bon pied et mon ouil. Si vous vous décidez vous me le ferez dire par Israël.

Je suis ton Jérôme qui t'aime bin Un gros bec sur ta belle gueule.

Les jurés furent unanimes à décider que l'inconnue s'était suicidée dans un moment d'aliénation mentale produite par les représentations de Papineau au Théâtre Royal et par la lecture d'un chef-d'œuvre de style épistolaire.

Est-ce un peu tannant, hein?

(A continuer.)

CHRONIQUE.

Je n'ai jamais pu sans un serrement de cœur ou plutôt d'estomac, assister au départ d'un train de chemin de fer. Comme le navire qui lève l'ancre, ce train emporte sous la garde du hasard, nos chères affections et nos chères pensées. Le hasard nous les rendra-t-il ?

Qui sait si cette poignée de main du départ ne sera pas la dernière ? Qui sait si cet : Au Revoir ! qu'on prononce les yeux humides et en agitant son mouchoir ne sera pas un adieu prononcé pour éternellement ? Une roue qui se brise, un signal mal fait, un oubli, un rien, moins encore et le voyage de noces est terminé par le plus affreux des dénouements. Amants, heureux amants, pourquoi voyager ? Ne serait-il pas plus sage de ne pas s'écarter du nid à peine terminé et de faire voyager... votre belle-mère ? On ne se plaindrait plus des catastrophes de chemins de fer.

Déjà la cloche annonce que le moment du départ approche ; il n'y a plus que cinq minutes. Chaque voyageur a choisi son coin de wagon et marqué sa place avec un pardessus ou un sac de voyage.

On cause encore en se promenant le long du convoi ; les paroles se précipitent, on craint d'oublier quelque dernière recommandation.

Voici les retardataires : Une petite dame toute ébouriffée accourt ; elle est jeune et accompagnée d'un vieux mari.

Justement elle prend place dans mon wagon où il y a deux coins libres à chaque extrémités. Réflexion faite la petite dame s'installe vis-à-vis de moi. L'examen m'a été favorable.

Les bagages emportés sur les wagonnets roulent avec bruit d'enfer. Le conducteur stimule les employés, il donne un coup d'œil aux amarres des wagons.

Là-bas, en tête du train, la locomotive qui reluit comme de l'or se couronne d'un blanc panache. La vapeur fuse par les soupapes : pschutu ! Le coursier s'impatiente.

L'heure s'avance. "Allons en voiture, messieurs." Chacun rentre dans son wagon, on se parlera encore à la portière.

La petite dame s'est blottie dans son coin ; peletonnée dans son manteau.

Elle est blonde et sent bon. Quant au vieux monsieur, il a rabattu sur ses yeux une casquette de fourrure. Je ne m'étais pas trompé, c'est le mari.

On sonne : ding ! ding ! ding ! Les dernières portes ouvertes sont bruyamment fermées. Les derniers adieux s'entrecroisent : "Au revoir ! Brevivez-vous. Embrasse Arthur pour moi" N'oublie pas de mettre ton cache-nez.

"En arrière, messieurs", oris un employé et tous les amis, tous les parents se reculent. Le conducteur lève la main. "Quand vous voudrez !" Un sifflement prolongé retentit. Le train démarre avec une lente majesté puis la vitesse s'accélère. Adieu va ! l'express de 8 h. 25 est parti.

Et pendant que je songe à la grand-ville dont le train lui-même semble ne s'arracher qu'à regret, pendant que nous sommes lancés à toute vapeur, abandonnés à la main du hasard, une douce voix me tire de ma rêveuse tristesse ; —Ayez la bonté, monsieur, de fermer la fenêtre.

MALADIE DES ROGNONS.

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Droguistes.



UN DOMPTEUR DE SERPENTS.

RIEN D'AUSI BON SUR TERRE.— Un de nos reporters à qui le fait suivant a été raconté par Mr. Henry Kaschop, nous donne l'opinion de Mr. Geo. E. Miller, 418 Main Street Worcester, Mass, opinion très forte en notre faveur : "Je souffrais tellement du rhumatisme dans la jambe, dit ce monsieur, que durant tout l'hiver dernier il me fut absolument impossible de vaquer à mes occupations ordinaires. J'entendis parler de l'Huile St Jacob et j'en achetai une bouteille. Après l'avoir employée, je fus grandement soulagé, et une seconde bouteille m'a radicalement guéri. Suivant moi il n'existe pas sur terre de remède aussi bon contre le rhumatisme.

Entendu sur le boulevard : Savez-vous comment s'appellent les habitants de Nîmes ? —Non...Et vous ? —Ni moi ?

Le Dr. S B. Brittan dit : En principe, le médecin ne peut par ses soins professionnels maintenir en bon état la constitution de la femme, et il guérit rarement les maladies auxquelles elle est si souvent exposée sous nos climats variables et dans un état de civilisation aussi imparfait que le nôtre. Des remèdes spéciaux sont souvent nécessaires pour ramener l'harmonie dans l'organisation de la femme et pour donner de nouvelles forces à sa constitution affaiblie. Plusieurs de ces remèdes sont dus à des personnes en dehors de la profession médicale. Parmi les meilleurs se trouve le Composé Végétal de Mme Lydia E. Pinkham.

Un critique influent lisant une pièce de vers qu'on lui avait soumise, et reculant d'effroi devant un soldat alexandrin, qui avait au moins dix-huit pieds : —Mais ce n'est pas un vers, s'écria-t-il,....c'est un boa !

Il ne faut pas toujours se fier aux nouvelles à sensation, mais chose certaine, personne n'a démenti la grande nouvelle que les plus beaux casques, manohons, collerettes, manteaux, capots etc., etc., sont en vente chez Deromo et Lefrançois, 614 Rue Ste Catherine, Montreal.

"On est toujours un triste témoin dans sa propre cause." On trouve les louanges du Kidney Wort sur les lèvres de tous ceux qui ont recouvré les forces et la santé par son usage. Lisez : "Ce remède guérit tout le monde, écrit un pharmacien. Le Kidney-Wort est le remède le plus populaire que nous vendions." Et ceci doit être vrai car aucun autre spécifique n'agit aussi bien sur les foies les intestins et les reins.

Un peu vif le mot de bébé donné par la Caricature, mais tout est permis aux enfants :

Bébé est à table. Il y a nombreuse réunion. Au dessert, en s'allongeant démesurément sur la table pour atraper un gâteau, le pauvre bébé ne peut retenir une manifestation bruyante. Aussitôt il se renforce dans son fauteuil tout boudeur, car il sait ce qui l'attend en pareil cas. Son père intervient alors et, pour sauver la situation, dit à ses voisins : —C'est le fauteuil qui a craqué. —Quel bonheur ! s'écria bébé devenant radieux, je croyais que c'était moi.

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cots.

Les paysans : Ces jours derniers, un moissonneur se présente chez un fermier et lui vante sa solidité.

—Moi, dit-il, je ne suis jamais fatigué, jamais !

Vers midi, le fermier va faire un tour dans son champ et trouve notre homme mollement étendu sur une gerbe.

—Comment, lui dit-il-vous prétendez que vous n'étiez jamais fatigué, et je vous trouve couché sur le dos ?

—Dame, répondit le travailleur, sans cela je serais fatigué comme tout le monde !

Un bon moyen d'empêcher le lait de devenir sur par l'effet du tonnerre, c'est de le boire de suite avant l'orage.

Un chanteur s'approche du piano : l'ami Tanorède se disposant à l'accompagner, lui demande en quelle clef.

—Dans n'importe quelle clef, répond l'artiste.

—En effet reprend A. L.....o qui se trouvait là, il peut chanter en n'importe quelle clef, puisqu'il a une voix de passe partout..... Et pas de police !

Petite chronique du crime et de la musique, mêlés.

Un individu "chourine" littéralement sa femme à coups de couteau. Au trente quatrième coup, il fredonnait encore ce refrain, dont l'intention n'était pas douteuse : Dormez (bis) ma belle Dormez (bis) toujours ! O Hugo ! O Gounod !

Un mot de condamné : L'attente lui avait donné la fièvre ; il gardait le lit au moment où l'exécuteur se présenta : —Je demande à voir le médecin, s'écria-t-il.

—Le médecin !... vous voulez dire l'aumônier ?

—Non, le médecin. Je veux qu'il constate que mon état de santé ne me permet pas de supporter l'opération.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL le plus beau journal du pays.

Voyez l'annonce de la musique populaire sur notre quatrième page.

Advertisement for KIDNEY-WORT. The text is written vertically and includes the name 'KIDNEY-WORT' in large letters. It mentions 'Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.' and 'EST UNE CURE CERTAINE'.

Une femme remarquable mais non titrée. (Du Glanz de Boston.)



Messieurs les Éditeurs : Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres étres humains, peut-être véritablement appelée : "L'Amie chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle ; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qu'elle reçoit tous les jours, chaque lettre révélant une maladie ou un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végétal est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait.

A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un chirurgien et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épinières qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'infirmité, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. E., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival, comme je prouve d'abondants témoignages.

"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du Composé.

Tous doivent la respecter comme un ange de mercurie dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

Philadelphia, Pa. Manufacturé à Starbuck, P. Q. Commercé ap provisionné par les pharmaciens de gros.

A VENDRE

Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.

S'adresser aux bureau du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.

CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, rouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

Un grand gaillard comparait en police correctionnelle. Il est accusé d'avoir rossé son épouse avec récoédue.

Le président.—Nêtes-vous pas honteux de vous porter à de pareilles violences ?

Lui.—Je vais vous dire, monsieur... pas ma faute...

Jesuis jaloux parce que je l'aime trop... C'est mon cœur qui bat.

DECADENCE DE L'HOMME... La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la santé de Wells" [Wells' Health Renewer] \$1.

Un journal du Nord nous raconte non-seulement la fin d'un centenaire, ce qui ne se voit pas tous les jours, mais encore sa fin tragique, ce qui est absolument rare.

Voici en quels termes notre confrère des départements le fait :

"Le père B... vient de s'éteindre d'une bien malheureuse façon. Il s'était endormi en fumant sa pipe; une étincelle a mis le feu au lit et le malheureux vieillard a été brûlé vif."

Le père B... aurait mieux fait de s'éteindre avant de brûler, ou du moins il aurait mieux fait d'éteindre sa pipe plutôt que de la casser.

ICI SUR NOTRE PROPRE TERRITOIRE.—On peut affirmer en toute sûreté que l'huile St Jacob fait des merveilles. Un peu avant le premier de l'an, j'allai rendre visite à ma famille à Mitchell, et je trouvai mon petit Édouard très malade, c'est un enfant d'un peu plus de dix ans. Il souffrait d'une attaque de rhumatisme tellement forte que tous ses membres étaient raidis par la douleur; il lui était impossible de marcher et il fallait le porter dans nos bras. Immédiatement j'envoyai chercher de l'huile St Jacob, je l'employai de la manière indiquée, et en peu de jours un mieux sensible se manifesta. Le dix du même mois j'allai rendre une seconde visite à ma famille et je fus étonné de trouver mon enfant parfaitement guéri. Les couleurs étaient revenues à ses joues et il avait recommencé à aller à l'école. Toutes les fois que la maladie menaçait de se reproduire, on la chassa immédiatement à l'aide de l'huile St Jacob. Voilà la joie que j'ai ressentie de cette guérison je ne puis m'empêcher de recommander l'huile St Jacob à tous ceux qui souffrent comme un remède efficace. CHARLES METZDORF, bureau du Volksfreund, journal allemand de Stratford, Ont.

Guibouard était de nous l'autre jour. Au dessert il croit de son devoir de prendre la parole et se levant : —Je bois à la santé de l'heureuse et charmante mariée..... Espérons qu'elle comptera dans sa vie beaucoup de journées comme celle-ci !

Ramettez à neuf vos vieux effets en employant le Diamond Dyes, et vous serez heureux. Les couleurs les plus honorables pour 10 centins.

Un joli Grévin du Journal amusant. Dialogue de patronne et de cuisinière... parisienne : —Vous saurez, Marie, que lorsque j'ordonne j'entend et je prétends que l'on m'obéisse ! Ou c'est bon à savoir, quand y aura des aricots que n'voudront pas cuire...

# ETRENNE GRATUITE

Nous avons fait tirer à Paris, spécialement à notre intention, un magnifique Calendrier pour 1883 que nous donnons gratis à toutes nos clientes ainsi qu'à toute personne nouvelle faisant un achat chez nous. Ce Calendrier, par la beauté et la finesse du travail, est digne de figurer dans les meilleurs salons.

Les familles de la campagne pourront aussi le recevoir en faisant la demande par écrit.

Pour les enfants nous avons des cartes d'affaires, également de fabrication parisienne, qui feront le plus bel ornement de leurs collections.

Se vendent rapidement pour cadeau de Noël et du Jour de l'an tous nos articles réduits à cette occasion.

Etoffes à robes Cirulaires Ulsters Dolmans Soieries Foulards soie, mouchoirs soie, écharpes, Rubans, Gants, Cuapeaux.

Aussi Articles de Paris qui font l'admiration de tous.

## BOISSEAU FRERES

235 & 237 RUE SAINT-LAURENT

Le Fil Clapperton, est le meilleur pour la couture à la main et à la machine.

## Musique à Bon Marché

Nous venons de publier six magnifiques morceaux de chant.

ROSE, SOUVIENS-TOI  
RÉGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.  
J'IGNORE SON NOM  
LE DONNEUR ET L'AMOUR.  
ROSE, NE PARLE PAS  
LE DESIR  
LA FERME DE BRUVOIR  
VIR DE BORD  
C'EST TOI ! (Valse chantée)  
LE CHÉMIN DES AMOUREUX.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent qu'à 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout S'adresser au bureau du Canard. Conditions avantageuses au commerce.

### HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)

CONTAINS HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE FINEST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

#### THEY CURE

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

#### \$1000 IN GOLD.

Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take No Other.

D. J. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists. Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

# TAPIS ! TAPIS !

## Prelarts ! Prelarts !

## Toiles Cirées et Tapis de Tables !

Nous avons fait une importation spéciale de tapis pour le temps des fêtes, et nous avons l'assortiment le plus complet et le mieux choisi de

Tapis en Fil, depuis 10c en montant

Tapis Tapestry, depuis 40c en montant

Prelarts Canadiens, depuis 25c en montant

Prelarts Anglais, depuis 55c en montant

AUSSI : — Rideaux de salons, de chambres à coucher, etc, Toiles Cirées, Tapis en toile ouvrée pour tables, Tapis d'escaliers de toutes sortes, etc, etc.

# DUPUIS FRERES,

Coin des Rues Ste-Catherine et St-Andre.

## DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

## POSERA LES DENTS

### A MOITIÉ PRIX

ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

## L'huile Ste. Apoline.

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25c les petites bouteilles et 50c les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS, 760, rue Ste Catherine, MONTREAL.

## HAUT-MAL, EPILEPSIE ou Syncopes.

Guéries d'une façon permanente — Pas de biague — par l'emploi durant un mois de célèbres poudres du Dr. GOUARD, contre les convulsions. Pour convaincre les personnes atteintes de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Gouard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous rembourserons tout l'argent que vous aurez dépensé. Toutes les personnes atteintes de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se soustraire de leurs propriétés curatives. Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison. Adressez : ASH & ROBBINS, 360 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

## Album Musical

Sommaire du No. de Novembre

### MUSIQUE.

Prêre (Orgue) ..... LAFLEUR-WELLY  
Valse (Piano) ..... BERTHOVEN  
Crépuscule (Mélodie) ..... GOUNOD  
Menuet (Piano) ..... MOZART  
L'Orpheline (Mélodie) ..... SCHUMANN  
Habenera (Couplets) ..... BIZET  
Oratorio de Noël ..... SAINT-SAËNS

### LITTÉRATURE.

"Don Juan" de Mozart ..... CHS. GOUNOD  
Madame Théo ..... P. DUPUY  
Du Mouvement Musical en Canada ..... G. SMITH  
Lettre Parisienne ..... X...  
Nos reproductions .....  
Revue Mensuelle .....\*

A. FILIATREAU & CIE., Editeurs-Propriétaires

No 8 Rue Ste Thérèse, Montréal BOITE 325 Envoyez 25 centins pour un numéro Echantillon.

## CONSOMPTION Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie devraient essayer LES CELEBRES POUDDRES du DR KISSNER contre la CONSOMPTION. Ces poudres sont la seule préparation qui peuvent guérir la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Dr. Kissner nous avons en elles une confiance telle que pour vous convaincre qu'il n'y a pas de fraude dans la doctrine, nous expédierons gratuitement et franc de port une BOITE D'ESSAI à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies. Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous soyez parfaitement convaincus de leurs propriétés curatives. Si votre vie vaut la peine d'être conservée ne retardez pas d'essayer ces poudres, car elles vous guériront certainement. Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix. Adressez : ASH & ROBBINS, 360 Fulton St., Brooklyn N. Y.

### VIN DE QUININE DE CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR.

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du Canard, No 8 rue Ste Thérèse.

### KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucune autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de la constipation, elle disparaît.

#### Hémorroïdes.

Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'uno ou l'autre de ces maux

Agit en même temps sur le système circulatoire.

PRX \$1 SERVIC-VOIS DE VEDDA PHARMACIENS

### KIDNEY-WORT

If you are a man of business, well-to-do, or a man of letters, you will find it necessary to avoid stimulants and use Hop Bitters.

If you are young and energetic, or a man of letters, you will find it necessary to avoid stimulants and use Hop Bitters.

Thousands die annually from some form of Kidney disease, that might have been prevented by a timely use of Hop Bitters.

Whoever you are, whenever you feel that your system needs cleansing, toning, or stimulating, without intoxicating, take Hop Bitters.

Have you dyspepsia, indigestion, or urinary complaints, disease of the stomach, or a general feeling of languor, or if you are a man of letters, you will be cured if you use Hop Bitters.

If you are simply weak and low-spirited, try it, it may save you life. It has saved hundreds.

D. J. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

Sold by druggists, Bond for Circular.

HOP BITTERS  
W.F. & CO.,  
Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.